

Question d'une auditrice à la suite de l'écoute [sur YouTube](#) de la [onzième conférence](#) du cycle "La mission de Michaël". Ces conférences sont [également accessibles sur ce site web au format mp3](#)).

Le milieu du siècle (le XXème) est un moment très important ... qui a donc été raté ... par le peuple dominant (anglo-américain) ... y aura-t-il possibilité d'un « repêchage » ?

Bonne et importante question...

Pour que les internautes puissent mieux comprendre à quoi votre question fait allusion, je fais ci-dessous un copier-coller du passage auquel vous faites référence. Dans un post suivant, je reviendrai à votre question.

Une fois encore, on peut constater chez Rudolf Steiner, à la lecture d'un tel passage, à quel point pour parvenir à le comprendre suffisamment pleinement, il faut y concentrer sa pensée plusieurs fois, souvent phrase par phrase, quasiment de manière méditative. Chaque phrase, chaque concept ou « image » et chaque mot sont importants.

Nous sommes le 14 décembre 1919. Voici le passage en question extrait de la 11^{ème} conférence du cycle « Le mystère de Michaël » (GA 194) :

« [On] peut se demander : qu'il y a-t-il vraiment de changé, aussi bien chez ceux qu'on appelle les vaincus que chez ceux qu'on appelle les vainqueurs ?

Le véritable vainqueur, c'est le monde anglo-américain et grâce aux forces que j'ai caractérisées ici souvent, ce monde anglo-américain est destiné à dominer le monde tout entier.

Mais alors, puisque le peuple allemand va être écarté de toute participation à la conduite du monde extérieur, que va-t-il en résulter ? Il n'aura plus de responsabilités — en tant que peuple, bien entendu, car celles des individus subsistent — dans les événements qui concernent l'humanité. Toute responsabilité nationale sera supprimée pour ceux qui sont écrasés — car ils le sont bien. Ils ne peuvent se relever. Mais il faut voir plus loin. Cette responsabilité sera d'autant plus grande du côté opposé ; c'est là que va se trouver la véritable responsabilité. La domination extérieure sera facile à réaliser ; elle sera obtenue par des forces qui n'ont rien à voir avec le mérite. Ce transfert de la domination matérielle se réalisera comme sous la contrainte de la plus récente des nécessités naturelles.

Mais la responsabilité deviendra de plus en plus grave pour les âmes. Car la question est déjà posée dans le livre du destin : se trouvera-t-il chez ceux auxquels va échoir, comme par une nécessité naturelle, la puissance extérieure, un nombre assez grand de personnes capables de faire pénétrer dans cette domination culminante purement extérieure et matérialiste — car elle sera purement matérialiste, ne vous faites pas d'illusion là-dessus — les impulsions de la vie spirituelle ?

Et il ne faudrait pas que cela se fasse trop lentement. Le milieu du siècle est en effet un moment très important. On devrait sentir tout le poids de cette responsabilité quand, par un destin extérieur, on est appelé en quelque sorte à faire régner le matérialisme dans le monde, car ce sera bien le règne du matérialisme. Car cette puissance du matérialisme porte aussi en elle le germe de la destruction et la destruction qui a commencé ne s'arrêtera pas. Exercer la « puissance mondiale » aujourd'hui, c'est faire siennes les forces de destruction, les forces de maladie, c'est vivre en elles. Or, ce qui doit conduire l'humanité vers l'avenir va procéder d'un nouveau germe spirituel qui devra être cultivé. C'est pourquoi la responsabilité retombe sur ceux à qui va incomber la domination mondiale.

Ce n'est pas à la légère mais très sérieusement qu'il faut aujourd'hui penser à ces choses. Nous ne devons pas être spiritualistes en apparence et matérialistes en réalité. »

J'en reviens à votre question :

Le milieu du siècle (le XXème) est un moment très important ... qui a donc été raté ... par le peuple dominant (anglo-américain) ... y aura t'il possibilité d'un « repêchage » ?

Le moins que l'on puisse dire, est que la décadence s'est poursuivie et approfondie à tous les niveaux, jusqu'à atteindre des « sommets » inimaginables il y a encore 60 ans. Il m'est actuellement très difficile de percevoir où se trouvent les âmes porteuses de germes de la vie spirituelle parmi les cercles de personnes qui exercent « la puissance mondiale » (tout en remarquant toutefois qu'aux USA, dans une certaine mesure, il me semble qu'il existe une vitalité et un dynamisme relatifs à l'anthroposophie, bien plus grands que celui que l'on peut trouver par exemple en France, où l'anthroposophie, dans ses manifestations extérieures en tous les cas, est plutôt moribonde).

La domination américaine sur l'Europe dans le sens du matérialisme s'est au contraire encore considérablement renforcée après la deuxième guerre mondiale, notamment dans le domaine de la « culture », si tant est qu'on puisse l'appeler ainsi.

Par exemple, peu de Français connaissent les accords **Blum-Byrnes** de mai 1946 visant à liquider la dette de guerre de la France et d'obtenir des crédits pour la reconstruction.

« En échange de l'effacement de la dette, Washington a exigé — et obtenu — la fin des quotas qui protégeaient le cinéma français avant-guerre. L'accord stipulait que les salles de cinéma françaises devaient réserver quatre semaines par trimestre aux films français, laissant les neuf autres semaines ouvertes à la concurrence... c'est-à-dire au déferlement d'Hollywood. Ce n'était pas du libre-échange, c'était une invasion culturelle planifiée.

(...) Les États-Unis ont fourni l'acier pendant que les Russes fournissaient le sang. C'était une division du travail cynique mais efficace. Washington a opéré comme une banque centrale de la guerre, prêtant les moyens de la victoire pour mieux tenir les débiteurs une fois la paix revenue. Le plan Marshall n'a été que la continuation de cette logique : reconstruire l'Europe pour en faire

un marché solvable et un glacis sécuritaire, tout en liant son redressement à l'adoption du modèle américain.

En acceptant que Hollywood réécrive l'histoire, les Européens ont accepté de ne plus être les acteurs de leur propre destin, mais les figurants reconnaissants d'un blockbuster américain. Nous avons échangé notre souveraineté mémorielle contre le confort de la protection américaine. »

(source de cette citation :

www.lecourrierdesstrategies.fr/comment-hollywood-a-servi-a-construire-le-mythe-dune-victoire-americaine-sur-lallemagne-en-45/).

Alors : il y aura t'il possibilité d'un « repêchage » ?

Je ne suis pas en mesure de répondre à votre question.

Car plus que jamais la responsabilité est aussi dans les mains de chacun d'entre nous. La possibilité de déployer un penser et des actes libres est dorénavant pleinement comme « offerte » à beaucoup d'êtres humains. Allons-nous nous saisir de cette possibilité et ainsi nous faire activement porteurs des germes spirituels dont notre humanité a plus que jamais besoin ? Puisque cela appartient à la liberté de chacun, je ne puis le savoir.

Je précise que des possibilités de « repêchage » existent tout de même, dans le sens où le monde spirituel peut en effet venir en aide aux êtres humains. TOUTEFOIS, en raison de leurs propres lois qui sont en rapport avec l'évolution actuelle de l'humanité, les dieux ne peuvent collaborer qu'avec des êtres humains LIBRES. À ce sujet, au début de la 11^{ème} conférence de ce cycle « La mission de Michaël » on trouve un passage éclairant que j'ai intitulé « Combien de gens se demandent aujourd'hui : pourquoi tous ces malheurs ? Pourquoi les dieux ne nous aident-ils pas ? » et qui est publié ici : www.soi-esprit.info/articles/pensees-anthroposophiques/1239-combien-de-gens-se-demandent-aujourd'hui-pourquoi-tous-ces-malheurs-pourquoi-les-dieux-ne-nous-aident-ils-pas